

## Dissolution et chute d'une particule d'alumine dans un bain électrolytique

J. Rappaz, janvier 2018

Dans ce document on considère la chute et la dissolution d'une particule d'alumine sphérique de rayon  $r_0$  et de densité  $\varrho_{al}$  dans un bain électrolytique de densité  $\varrho_e < \varrho_{al}$  et de viscosité  $\mu$ , placés dans le champ gravifique  $g$ . En supposant que le mouvement produit par la chute de cette particule n'a pas d'influence sur sa dissolution, son rayon  $r$  va dépendre du temps  $t$  selon l'équation suivante:

$$\begin{aligned}\frac{d}{dt}r(t) &= -Kr^{-1}(t), \\ r(0) &= r_0,\end{aligned}\tag{1}$$

où ici  $K$  est une constante positive qui donne la vitesse de dissolution de la particule.

L'unique solution des équations (1) et (2) est donnée par

$$r(t) = (r_0^2 - 2Kt)^{1/2}.\tag{3}$$

Clairement pour

$$T = \frac{r_0^2}{2K}\tag{4}$$

on obtient  $r(T) = 0$  et donc la particule est complètement dissoute au temps  $T$ .

Si, pour  $t \in [0, T]$ ,  $x(t)$  est la trajectoire verticale de cette particule dans le bain électrolytique, alors l'équation du mouvement est donnée par

$$\frac{d}{dt}(\varrho_{al}V(t)x'(t)) = g(\varrho_{al} - \varrho_e)V(t) - 6\pi\mu r(t)x'(t),\tag{5}$$

où  $V(t) = \frac{4}{3}\pi r^3(t)$  est le volume de la particule, et  $x'(t) = \frac{d}{dt}x(t)$  est sa vitesse. Remarquons que le terme  $g(\varrho_{al} - \varrho_e)V(t)$  dans (5) représente la force de gravité diminuée de la force d'Archimède agissant sur la particule. Le terme  $6\pi\mu r(t)x'(t)$  est la force de traînée (drag force) de Stokes.

Les conditions initiales seront

$$x(0) = 0 \text{ et } x'(0) = 0.\tag{6}$$

En utilisant la relation (3), nous aurons

$$\frac{d}{dt}V(t) = -4\pi Kr(t).\tag{7}$$

En remplaçant (7) dans l'égalité (5), en tenant compte de  $V(t) = \frac{4}{3}\pi r^3(t)$  et en divisant par  $\pi r(t)$  nous obtenons:

$$\varrho_{al} \frac{4}{3} r^2(t) \frac{d^2}{dx^2} x(t) = g(\varrho_{al} - \varrho_e) \frac{4}{3} r^2(t) - (6\mu - 4\varrho_{al}K)x'(t). \quad (8)$$

En utilisant successivement (3), (4) et (6), et en intégrant l'équation (8) lorsque  $t \in [0, T]$ , on obtient:

$$(6\mu - 4\varrho_{al}K)x(T) = g(\varrho_{al} - \varrho_e) \frac{r_0^4}{3K} - \varrho_{al} \frac{4}{3} \int_0^T (r_0^2 - 2Kt) \frac{d^2}{dx^2} x(t) dt. \quad (9)$$

Si nous intégrons le dernier terme de l'équation (9) par partie, alors nous aurons en utilisant (4) et (6):

$$\int_0^T (r_0^2 - 2Kt) \frac{d^2}{dx^2} x(t) dt = (r_0^2 - 2KT)x'(T) + 2Kx(T) = 2Kx(T). \quad (10)$$

Ainsi (9) et (10) impliquent:

$$x(T) = \frac{g(\varrho_{al} - \varrho_e)}{K(18\mu - 4\varrho_eK)} r_0^4. \quad (11)$$

**RESULTAT:** Une particule de rayon initial  $r_0$ , de densité  $\varrho_{al}$ , de constante de dissolution  $K$ , placée dans un bain électrolytique de densité  $\varrho_e$  et de viscosité  $\mu$ , chutera d'une hauteur égale à  $\frac{g(\varrho_{al} - \varrho_e)}{K(18\mu - 4\varrho_eK)} r_0^4$  avant de se dissoudre complètement.

**Exemple RTA:**

- $r_0 = 10^{-4} \text{ m}$
- $\varrho_e = 2130 \text{ kgm}^{-3}$
- $\varrho_{al} = 3960 \text{ kgm}^{-3}$
- $K = 0.5 \cdot 10^{-9} \text{ m}^2 \text{s}^{-1}$
- $\mu = 1 \text{ kgm}^{-1} \text{s}^{-1}$
- $g = 9.81 \text{ ms}^{-2}$

On obtient ainsi  $T = 10 \text{ s}$ .  $x(T) \simeq 2 \cdot 10^{-4} \text{ m} = 2r_0!!!$

**Remark 1** Dans cet exemple on peut constater que  $4\varrho_eK$  peut être négligé devant le terme  $18\mu$  dans la formule (11). Ainsi on peut approcher sans problème la formule (11) par

$$x(T) = \frac{g(\varrho_{al} - \varrho_e)}{18\mu K} r_0^4. \quad (12)$$

La distance parcourue par la particule devient ainsi inversement proportionnelle à  $\mu$  mais proportionnelle à  $r_0^4$ . Si  $\mu = 2 \cdot 10^{-3} \text{ kgm}^{-1} \text{s}^{-1}$  alors  $x(T) \simeq 10 \text{ cm}$ . Mais si, pour une viscosité de  $\mu = 2 \cdot 10^{-3} \text{ kgm}^{-1} \text{s}^{-1}$ , la particule a pour rayon  $r_0 = 2 \cdot 10^{-4} \text{ m}$ , alors  $x(T) \simeq 1.6 \text{ m}$ .

**Remark 2** *On peut se demander s'il est convenable d'utiliser la loi de Stokes comme force de traînée? Dans le cas de figure ci-dessus ça se justifie entièrement. En effet le nombre de Reynolds est donné par*

$$\text{Re}(t) = \frac{\varrho_e 2r(t)x'(t)}{\mu}. \quad (13)$$

*Dans un cas de non-dissolution ( $r(t) = r_0$  pour tout  $t$ ), et lorsque la vitesse de la particule devient stationnaire ( $\frac{d}{dt}(\varrho_{al}V(t)x'(t)) = \varrho_{al}\frac{4}{3}\pi r_0^2 x''(t) = 0$  dans (5)), on obtient  $x'(t) = \frac{2}{9}g\frac{\varrho_{al}-\varrho_e}{\mu}r_0^2$ . Ainsi le nombre de Reynolds devient*

$$\text{Re} = \frac{4}{9} \frac{g(\varrho_{al} - \varrho_e)\varrho_e}{\mu^2} r_0^3. \quad (14)$$

En reprenant l'exemple ci-dessus, on obtient  $\text{Re} \simeq 2.10^{-5}$ . Si  $\mu = 2.10^{-3} \text{kgm}^{-1}\text{s}^{-1}$  et  $r_0 = 2.10^{-4} \text{m}$  on obtient  $\text{Re} \simeq 40$ . Ces résultats justifient la loi de traînée de Stokes!